

JEAN PIERRE HABER

**BOUGEZ
-
VOUS !**

**DES FORTIFICATIONS
EUROPÉENNES
NON FRANCHISSABLES**



JEAN PIERRE HABER

BOUGEZ-VOUS !

**DES FORTIFICATIONS EUROPÉENNES
NON FRANCHISSABLES**



Bougez-vous ! ou comment procéder pour être mieux entendu par nos dirigeants afin d'agir en confiance. Au travers d'un dialogue fictif, Jean Pierre Haber encourage les citoyens français à consolider leur nation et leur relation à l'autre en partant de bases saines de coopération et d'entraide. Il montre avec simplicité et pédagogie une voie durable à l'échelle de l'Europe, dans le respect de chacun et de la nature, tout en proposant une révolution géopolitique apte à contenir les semeurs de troubles et de guerre.

40 ans d'ancrage dans la vie communautaire... Jean Pierre Haber a suivi les traces de son aïeul alsacien qui avait fait de l'intégration un moteur de vie. Aux avant-postes de la construction d'un monde nouveau, il œuvre avec ferveur, lucidité et un humour salubre.

ÉDITIONS DU

PANTHEON

www.editions-pantheon.fr

€ 9,90 TTC
ISBN 978-2-7547-5978-6



9 782754 759786

Bougez-vous !

*Des fortifications européennes
non franchissables*

Jean Pierre Haber

Bougez-vous !

*Des fortifications européennes
non franchissables*

Les Éditions du Panthéon
12, rue Antoine Bourdelle 75015 Paris
Tél. 01 43 71 14 72
www.editions-pantheon.fr

Illustration de couverture :
© peshkov - stock.adobe.com

© Jean Pierre Haber
et Les Éditions du Panthéon, 2022
ISBN 978-2-7547-5978-6

*Pas de hangar précaire
pour destination Lune...*

Rappelle-toi l'histoire des poules dans la basse-cour, que nous racontaient nos parents.

Le coq ne respectait pas la Poulette qu'il courtisait pourtant. Vint le renard qui dévora toutes les poules sauf Poulette qui, vaillante, sauva même le coq prétentieux.

Ce dernier la remercia, mais ne put parvenir à ses fins de conquête amoureuse **qu'en mieux la respectant** et en l'appelant désormais par son joli nom propre !

Dis-moi, Marianne, mais dans quel monde dingue vivons-nous ? Que se passe-t-il ?

Depuis 1945, nous, Français européens, avons plus ou moins échappé aux méfaits des guerres fratricides, du sida, des crises économiques et du nuage de Tchernobyl. Et nous voilà confrontés brutalement à l'envahissant fléau du coronavirus et à l'envahissement de l'Ukraine par une Russie belliqueuse qui voudrait déstabiliser le continent européen.

Eh oui, ce n'est « pas de chance », Albert. Nos dirigeants nous ont « collés » aux réseaux sociaux devenus inaudibles. Ce faisant, **ils nous ont plus ou moins sciemment déconnectés des réalités.**

Ils nous ont livrés à toutes sortes de prédateurs, avec notre complicité tacite !

Erreur humaine ? Laxisme ? Manque de politique prévoyante ? Manipulations ?

Toujours est-il que nous, citoyens français et européens de 2022, devons exiger désormais plus **d'anticipation**, car gouverner, c'est prévoir. Nos parents ont été trahis en 1940 par l'incompétence de nos dirigeants et par leur lâcheté quand il eût fallu réagir. Mais nous-mêmes, cernés par ce méchant Covid, n'avons-nous pas accepté d'abandonner les parents dans les maisons de retraite, en laissant le mensonge jouer son rôle ?

Aujourd'hui, nous devons freiner cette course mondiale à l'aveugle, dirigée tant par des mégalos que par des populistes. Les uns et les autres, nous avons besoin de **sécurité**, de **sobriété** et **d'audace** pour reprendre confiance dans la vie, aujourd'hui et demain.

Mais que de variations non mélancoliques depuis soixante-quinze ans, Chère Marianne !

1946, c'est l'année du baby-boom, c'est aussi l'année de ma naissance.

Cette année-là, nos parents, comme beaucoup d'autres, ont pris le parti de laisser derrière eux les années d'ombre, de peur, d'angoisse, de trahison, de séparation, d'horreur.

Même née trois ans après toi, en 1949, je le ressens comme toi,

Albert. Nous devons avoir beaucoup de respect pour tous ceux qui comme eux ont voulu que la vie l'emporte et ont dirigé leur regard vers un avenir auquel ils ont voulu croire.

Ils ont fait confiance à la vie. Ils nous ont donné la vie. Rappelle-toi, en les écoutant, il y a quelques années, assis au coin du feu, nous avons ressenti ce désir de marquer leur pas... notre empreinte. Leur histoire, c'est la nôtre. Elle appartient aussi à nos propres enfants et petits-enfants.

Tu as raison, Marianne.

Nous portons en nous ce qui a été déposé par nos parents : souffrance occultée, désirs enfouis, tristesse étouffée et attente, aspiration de vie retrouvée et espoir renaissant.

Il ne fallait pas les décevoir. Je pense que nous les avons un moment rassurés au travers d'une vie constructive, riche en expériences et en couleurs au service de la société européenne. Pourtant, nous ne sommes pas allés assez loin. Que de failles !

Nous devons changer notre logiciel politique pour nous faire respecter de l'intérieur et de l'extérieur. C'est seulement en accomplissant une véritable révolution géopolitique que nous renforcerons la puissance française et européenne, ce qui nous permettra de mieux contenir et dissuader les semeurs de troubles et de guerres.

Les Failles

Le monde s'est emballé. Il est devenu excitant, mais surtout violent et pollué.

Je m'interroge comme toi, Albert. À nos âges, est-il encore temps de transformer notre vie ?

Sûrement pas, Marianne, nous ne pouvons pas nous voiler la face. Notre marge de manœuvre est étroite. Nous ne pouvons agir que pour l'avenir de nos enfants et surtout de nos petits-enfants confrontés désormais à un espace brisé.

Et tu penses que les **brisures**, qui un temps nous aveuglaient, nous éclairent aujourd'hui parce que trop nombreuses ?

Oui, le temps de l'immédiateté, l'accumulation de *fake news* et le comportement dévastateur de ceux qui nous divisent nous fragilisent. Il y a même un risque de retour à des temps moyenâgeux intolérants comme l'ont connu d'autres civilisations brillantes avant nous.

Il est grand temps **pour les jeunes générations de changer de braquet** et de prendre les choses en main, car notre surmoi

collectif est détraqué en l'absence de **bonnes régulations institutionnelles et sociétales.**

Pour toutes et tous, nous refusons mensonge et démagogie comme moyen de gouverner.

Pour nos jeunes, nous essayons de tracer modestement la voie entre la contestation légitime et le respect de la loi, entre l'imagination et le bon sens, entre le dialogue et la fraternité.

L'identité française et européenne en péril

Marianne, regardons un peu ce qu'il se passe dans des pays voisins.

Si, en Allemagne comme en Italie, fiertés nationale et européenne vont de pair avec un niveau de fierté européenne très élevé rassemblant toutes les générations, ce n'est pas le cas en France.

Alors, Albert, comment comprends-tu cette exception française dans la mesure où, au confluent de l'Europe, nous ne connaissons que trop bien la force et la valeur du sang versé ?

Tu sais, Marianne, j'aurais tendance à y voir l'inquiétude des Français quant à l'avenir de leur identité. J'ai récemment rencontré notre ami Mohamed. Il était très inquiet devant la montée de l'intégrisme et des réactions qu'elle suscite.

Les causes ne seraient pas liées à une soudaine poussée migratoire actuelle, me disait-il. Il s'agit plutôt des transformations de la France depuis 1960, dues à l'installation massive d'une population venue du Maghreb et d'Afrique noire qui marque la présence d'une forte communauté différenciée à côté de la

population française traditionnelle, et du refus de certains groupes idéologisés (dont la plupart des membres sont de citoyenneté française) de s'intégrer.

Selon Mohamed, musulman pratiquant modéré et bien intégré au sein de notre société, comme tu le sais, la revendication d'une partie de cette communauté de plus en plus idéologisée est de valoriser sa différence religieuse dans certains quartiers où elle est devenue majoritaire, voire d'imposer sa culture à la France, en réclamant des droits sans contrepartie de devoirs, au prétexte de démographie supérieure.

L'objectivité, lorsqu'on a vécu à travers ses parents les drames que nous connaissons tous, est difficile à maintenir. C'est un sujet encore très, trop passionnel.

En fait, je pense que le processus par lequel la nation française a constamment reculé devant l'avancée de l'islamisme est aussi à mettre au passif de ces hommes politiques et magistrats français, de ces milieux intellectuels, et médiatiques, baignant soit dans la mouvance gauchiste, soit dans le compromis mou.

Mais, dis-moi, Marianne, l'Europe ne pourrait-elle être perçue comme protectrice dans ce domaine sensible ?

Pas pour l'instant... L'Europe est même accusée par certains d'être coresponsable du processus de déclin de l'identité française au vu de l'attitude des cours européennes souvent montrées du doigt.

Les candidats actuels à la présidentielle française se rangent

derrière cette idée qu'il faut arrêter cette dérive et la position de pays comme la Pologne et la Hongrie semble de mieux en mieux comprise.

Actionner les dénominateurs communs

Alors que faire, Albert, mon grand frère protecteur, pour nous sauver de cette dérive et nous éloigner des affres du passé sanglant qu'ont vécu nos parents ?

Eh bien, Marianne, ma petite sœur adorée, puisque les langues se délient face aux non-dits et que la révolte gronde, cessons de nous sentir paralysés et agissons.

Faisons les choses ensemble dans un cadre réaliste et plus fraternel pour ancrer les identités nationales en Europe. Notre identité française n'est-elle pas elle-même un assemblage d'une multitude d'identités diverses, née avec Charles le Chauve, petit-fils de Charlemagne roi des Francs (peuple germanique !) ?

Parvenir à des valeurs communes partagées entre vingt-sept nations, c'est le défi que notre jeunesse doit relever, notamment après la chute du Mur et en repoussant pacifiquement les forces de l'Est et de l'Oural toujours menaçantes.

Essayons au moins de nous positionner sur des **dénominateurs communs** réalistes emportant l'assentiment des populations, afin d'obtenir une intégration européenne plus opérationnelle

convaincante sans fragmentation de nos opinions publiques.

Facile à dire, pas facile à faire, Albert ?

Pour faire face au trop-plein de gaspillage et d'inégalités de biens importés, d'immigration mal supportée, pour contrecarrer un moi ambivalent, il faut revoir notre surmoi régulateur en rétablissant des barrières claires respectueuses de notre cadre de vie civilisationnel.

Le cadre de vie est celui dans lequel on peut se mouvoir sans danger si les règles sont respectées loyalement comme dans un jeu d'échecs.

Rappelle-toi cette série télévisée, *Jeu de dames*, où la jeune fille gagne parce qu'elle s'est exercée mentalement en projetant l'échiquier au plafond.

Rappelle-toi *Le Joueur d'échecs* de Stefan Zweig, enfermé par les nazis et qui s'en sortira parce qu'il aura pu s'exercer à ce nouveau jeu en imaginant le cadre aux règles précises.

Eh bien, ce cadre, chère Marianne, doit toujours être présent à l'esprit, sous peine de désillusions dangereuses : c'est la Nation ouverte sur l'Europe.

Mais, que se passe-t-il à l'intérieur du cadre, cher Albert ?

À l'intérieur du cadre, les acteurs sont tous mobiles, et là, tout est jouable, mais il ne doit pas y avoir de jeu de dupes.

C'est-à-dire ?

Retrouver le sens de la liberté, de la collectivité et du devoir.

Avoir du ressenti, s'exprimer, gérer ses émotions.

Tout est encore possible

Si je comprends bien, tout est donc encore possible, Albert, puisque nous avons offert soixante-quinze ans de paix à notre jeunesse dans une Europe miraculeusement réconciliée et civilisée qui a su « recouvrir » ses erreurs et aller de l'avant malgré ses imperfections ?

Oui, tout est encore possible et perfectible parce que nous savons comment éloigner encore un instant les dangers constitués par ceux qui nous menacent à l'est comme au sud.

Tout est possible parce que nous avons beaucoup de ressources humaines, physiques et morales, pour surmonter les défis et faire face de manière raisonnée à la pression migratoire récente. Et tout est encore possible dans la mesure où **l'attitude des citoyens va de l'enthousiasme à l'aversion.**

Tu as raison, Marianne, mais soyons lucides.

On n'arrête pas un pari gagnant/gagnant, mais il faut consolider l'édifice en arrêtant de l'ouvrir à tous les vents et en étant rigoureux pour le défendre avec loyauté.

Disons que les économies européennes doivent cesser de pratiquer un dumping fiscal au détriment notamment de nos entreprises petites et moyennes.

Place à un cadre fiscal équitable, transparent, respectueux des intérêts nationaux, et loyal. C'est une condition de survie pour les Européens.

Place à une économie circulaire qui nous incite à intégrer la durabilité et la modération au sein de notre vie.

Place à une forteresse Europe inattaquable et forte, car nos concitoyens veulent être sécurisés.

Pas de hangar précaire

Avancer l'idée d'une forteresse inattaquable ? Sommes-nous vraiment crédibles ?

On a vu ce qu'a donné la ligne Maginot en 40 !!

Précisément et l'attaque russe contre l'Occident nous donne l'occasion d'une résilience. Nous devons à nos enfants d'avoir un rapport prospectif avec le reste du monde. La Russie aventureuse entretient un climat de guerre avec des alternances froides et chaudes. La Chine affirme sa volonté de puissance mondiale. Quant au lien transatlantique, il ne tient plus depuis longtemps. Il faut donc refonder l'Otan avec des objectifs européens autodéterminés pour dresser un barrage efficace contre les menaces subversives permanentes. L'autonomie stratégique européenne passe par une Allemagne qui doit accepter de jouer la carte d'une défense franco-européenne en relevant le niveau de ses dépenses militaires conventionnelles plutôt que de s'accrocher à une rigueur budgétaire surannée.

Encore une fois, tu as raison, mais il est temps de poser enfin les limites de notre cadre national et européen et de **refuser de participer à une mondialisation non objectivée.**

Nous avons perdu trop d'industries essentielles et trop d'emplois, sans contrepartie.

Nous avons engendré trop de déchets non recyclés.

Nous avons participé à la grande pollution des mers et des airs.

Nous sommes dans un rapport d'efficacité perdant/perdant sans vue à long terme.

Nous sommes dans la dépendance de groupes de pression mondiaux et d'entreprises multinationales qui sont à l'affût pour accélérer notre processus d'autodestruction européen et encaisser ensuite les dividendes de la reconstruction. C'est d'ailleurs pourquoi, au plus vite, les géants mondiaux du numérique devront faire l'objet d'une fiscalité authentique et d'un encadrement réglementaire rigoureux.

La nation, l'Europe valent mieux qu'un hangar de stockage précaire réel ou virtuel pour abriter un vaisseau fantôme à destination de la Lune.

Que veux-tu dire par là, Albert ?

Je dis qu'il faut arrêter de construire du provisoire sans respect de la nature en « bétonnant » ici et là, à tout va... ce que j'appelle paradoxalement des hangars carbonés qui seront de toute façon soumis à démolition d'ici trente ans comme on a démoli les gratte-ciel de nos cités-dortoirs dont tant sont devenus « territoires perdus de la République ».

On nous promet la Lune ! Sous ces hangars se « préparent » en réalité les vaisseaux spatiaux de ceux qui, après avoir abîmé notre Terre, se préparent à quitter le navire en perdition et à fuir vers d'autres cieux.

Affirmer nos valeurs

Marianne, toi qui es plus dans la sensibilité et l'émotion, quelles sont d'après toi les valeurs sur lesquelles la France en Europe doit prendre appui pour éviter de voir couler le navire ?

Déjà dans les années quatre-vingt, du côté de Strasbourg, je dialoguais avec Sophia, une Grande Dame européenne qui me démontrait que la France en Europe devait **prendre appui sur des valeurs solides**. Comme le bébé qui a besoin de s'agripper à sa mère, la France en Europe doit éviter tout dérapage accidentel en cessant de se déposséder de ses valeurs.

La France, me disait cette Grande Dame, peut et doit s'appuyer sur des valeurs communes à tous les Européens : la démocratie et la liberté, le refus de la guerre, le progrès social, la lutte contre le chômage, les droits de l'homme, la préservation de l'environnement, la diversité culturelle.

Mais oui, Marianne, Sophia était dans le juste : la France en Europe doit d'abord mieux protéger ses enfants de la République

grâce à une transmission de ses valeurs qui ont fait d'elle une grande nation et grâce à une éducation rigoureuse riche, tant en philosophie qu'en économie et dans tous les champs de la modernité.

Revenons donc à plus de rigueur. Arrêtons de nous engouffrer sur la voie illimitée d'un trop-plein d'assistés sociaux. Pratiquons plutôt une **politique égalitaire d'accès au service public de haut niveau telle que l'éducation de la maternelle à l'université et de prise en charge respectueuse de tous nos seniors.**

C'est une condition pour une bonne intégration, qui a un coût tant pour l'individu que pour la collectivité d'accueil. Mais au moins, chacun pourra assumer son accrochage responsable à la nation française, et sa confiance en elle, avec la juste contrepartie des droits et des devoirs.

« Avant qu'il y eût des lois faites, il y avait des rapports de justice possibles. Dire qu'il n'y a rien de juste ni d'injuste que ce qu'ordonnent ou défendent les lois positives, c'est dire qu'avant qu'on eût tracé de cercle, tous les rayons n'étaient pas égaux », disait Montesquieu.

Nous sommes bien d'accord, cher Albert, il est temps que la puissance régaliennne assume à nouveau ses quelques responsabilités restantes.

Un modèle économique et social européen

C'est dans ce contexte solide qu'il nous faut redéfinir un nouveau modèle économique et social européen humain, efficace et protégé, dans lequel chacun se sent **responsable** :

Un modèle social européen dans lequel **la santé, la sécurité, la considération de la personne âgée, la justice, l'éducation et la formation doivent faire l'objet d'une obligation de service public.**

Je pense, Albert, qu'on parviendra ainsi progressivement et avec l'aide des instruments de solidarité européens à un **équilibre social européen** sans trop de distorsion et sans concurrence déloyale dans les échanges intra-européens.

Ne pas faire de certains Européens des assistés sociaux permanents, mais donner leur chance au plus grand nombre sur un **marché du travail** transparent doté de **minimums sociaux compatibles.**

Nous ne sommes plus au temps de *Germinal* : la protection sociale doit gagner du terrain dans le monde. En attendant, à

nous, Européens, de mieux nous protéger par des minimums sociaux rendus obligatoires, ne serait-ce que pour accélérer le processus de protection dans les pays extérieurs les plus rétrogrades.

Oh que oui !

En l'absence de véritable politique sociale européenne et alors que le marché intérieur carbure à plein, je considère que c'est une priorité de **réévaluer la condition sociale et financière de celles et ceux qui apportent le service à la personne** *et de soutenir leur formation tout au long de la vie.*

C'est tout à fait possible dans une Europe des services non soumise à une compétitivité extérieure absurde comme le sont nos industries.

Cette réévaluation audacieuse et transparente devrait nous permettre de surmonter l'écueil des jours brumeux et de redémarrer le train parti en gare de Rome en 1958 en le replaçant sur de bons rails.

Des normes sociales et environnementales mieux assumées

Mais comment la France et l'Europe peuvent-elles mieux se protéger par rapport à ces pays qui n'ont pas de protection sociale et environnementale suffisante en Asie, en Afrique, en Orient... c'est un vrai problème ?

C'est tout de même clair, chère Marianne.

Nous, Européens, ne sommes plus au temps des barbares. Nous avons de bonnes normes environnementales pour préserver notre corps et notre alimentation.

Nous devons amplifier cette protection, être exemplaire avec un mix énergétique non carboné mieux sécurisé dans le temps, et protéger notre économie vis-à-vis de ces pays qui ne jouent pas le jeu et engluent la planète.

Tous les produits fabriqués hors d'Europe devraient être soumis à des montants sociaux et environnementaux compensatoires s'ils ne respectent pas les normes du marché intérieur.

Comme les États-Unis l'ont fait à maintes reprises, il ne faut pas hésiter à imposer en temps voulu des droits antidumping sur nos importations, justifiés par la concurrence déloyale des pays exportateurs qui n'ont pas le même système de protection sociale ni les mêmes règles écologiques que nous.

L'Europe trop libérale a bradé voilà plus de vingt ans notre industrie textile et notre sidérurgie. Il ne faut plus jamais que pareille liquidation ait lieu. Notre produit intérieur brut a certes augmenté depuis plus de cinquante ans, mais à quel prix !!!

Mais, que faire, Albert, si certains pays pauvres n'ont pas les moyens ou ne s'octroient pas les moyens de donner la priorité à une meilleure redistribution sociale et à un développement accéléré de la lutte contre le changement climatique... qui est d'ailleurs essentiellement dans les mains des USA, de la Chine ou de l'Inde ?

Eh bien, notre aide aux pays les plus pauvres devrait être aussi liée désormais à leurs efforts sociaux et environnementaux. Quant à la taxation de leur gap social et salarial, elle ne peut être que progressive, car il faut que ces pays pauvres puissent échanger pour se développer et si on veut éviter que leurs ressortissants viennent frapper à nos portes.

Écoute, chère petite sœur, **soyons fiers tous les deux du cadre européen** qui fut celui des grands empires d'Occident.

Soyons fiers de ce défi civilisationnel que constitue ce grand

ensemble européen uni dans le monde, et non pas pour faire face au monde.

Employons tous nos efforts pour refuser un marché unique du terrorisme et de la criminalité, de la drogue et de l'immigration non contrôlée, et bâtissons des frontières extérieures solides rassurantes.

Un nouveau modèle politique européen participatif

Rappelle-toi, Marianne, comme la réconciliation franco-allemande fut exemplaire. Elle doit l'être aussi pour ces nouveaux pays revenus de l'Est européen dans les années quatre-vingt-dix et que nous avons incités à accéder à la démocratie face au géant russe, hélas toujours menaçant.

Avec eux, arrêtons ce comportement infantile et dangereux des gouvernements des États membres qui s'attribuent le mérite des initiatives positives et rejettent la responsabilité des initiatives apparemment impopulaires sur l'Europe.

Essayons-nous à une **démocratie européenne participative** moins lointaine et plus responsable pour mieux fonctionner dans le cadre de la subsidiarité, sans chantage ni saupoudrage.

Pour ce faire, il faut redéfinir le **nouveau modèle politique** européen humain efficace sans slogans illusoires :

avec des nations européennes courageuses, n'ayant pas peur de faire des compromis parce qu'elles ont la confiance de leurs citoyens qui leur donnent force et audace pour abandonner la règle de l'unanimité.

Nous devrions nous inspirer de la culture de coalition qui est a priori plus favorable à un partage politique positif des enjeux européens par l'ensemble des partis de gouvernement et par la société civile que notre système présidentiel trop polarisateur.

avec un Parlement européen fort seulement de deux cent huit sénateurs, suivant l'exemple du puissant Sénat américain.

avec une Commission exécutive indépendante toujours plus collective, moins technocratique et vecteur principal des politiques communautaires réactualisées.

avec une Cour de justice européenne assumant une meilleure transparence du droit applicable, de la qualité de ses requérants, du soutien judiciaire et du suivi de ses décisions.

avec des Relais de consultation et d'instruction obligatoire dans les régions et auprès des organisations socioprofessionnelles représentatives... pour éviter qu'un grand nombre de citoyens continuent d'avoir l'impression que quelque chose, dont ils savent très peu et sur quoi ils n'ont pas été consultés, leur soit imposé de haut en bas par les institutions européennes.

Mais, Albert, n'est-ce pas un schéma de fonctionnement complexe ?

Certainement, mais comme l'affirmait à juste titre Adin Steinsaltz :

« C'est seulement au sein du système complexe de relations qui l'unissent au monde extérieur que l'âme est capable de s'élever. »

Et il faut dire que la machine européenne a assez bien fonctionné, n'en déplaise à ceux qui, au Royaume-Uni, ont délibérément menti lors de l'épisode douloureux du Brexit.

L'affirmation d'une Europe puissante indépendante : une ardente obligation, n'est-ce pas ?

Oui, Marianne, mais au-delà de l'aspect institutionnel et des valeurs à défendre, quels objectifs réalistes devons-nous assigner à la France et à l'Europe dans la prochaine décennie ?

Un objectif majeur : refonder une économie conquérante **en conciliant croissance, indépendance, innovation et écologie.**

Mais, grand frère, avons-nous assez de ressources énergétiques et de matières premières pour envisager sérieusement de diminuer nos émissions de CO2 et de nous engager dans la neutralité carbone ?

Oui, nous en avons suffisamment, mais il nous faut persévérer dans une **gestion intelligente de la transition énergétique.**

Nous prenons du retard. La fermeture des centrales à charbon doit s'accompagner d'une meilleure maîtrise de notre

dépendance au nucléaire et d'une accélération importante des investissements dans les énergies renouvelables. La transition énergétique est à ce prix. C'est un choix courageux qu'il faut entreprendre, en relation avec les choix difficiles de nos voisins européens pour une gestion coordonnée et moins politisée de nos contrats gaziers et pétroliers.

De toute façon, l'avenir climatique sombre de la planète risque de conduire, dans l'état actuel des choses, à une redistribution des terres vivables.

Pour le moment, nous avons suffisamment de ressources agricoles en France et en Europe. Imagine ce qu'il se passerait aujourd'hui, alors que nous découvrons pour la première fois depuis l'après-guerre des pénuries, si nous n'étions pas dotés d'une **politique agricole commune**.

Il faudra continuer à **verdir notre agriculture**, innover, augmenter substantiellement les revenus des plus petits producteurs et donner enfin leur chance aux Africains d'avoir une agriculture assainie non tributaire des semences, des engrais et des pesticides des grands groupes multinationaux.

Ne penses-tu pas, Marianne, qu'il est temps maintenant de mobiliser enfin les citoyens autour d'un projet économique conquérant, un *New Deal* ?

Les orientations de ce *New Deal* devraient être claires :

Oui à une économie sociale de marché, mais non au libéralisme outrancier qui a montré ses limites.

Oui aux nouvelles technologies émergentes, connectées et intelligentes au service de la transformation digitale de l'industrie résolument exportatrice.

Oui à une planification de nos investissements dans le cadre des plans de soutien européens coordonnés pour sortir gagnant de la crise du Covid et reconquérir des industries de proximité et des sous-traitants régulièrement sacrifiés sur l'autel de la mondialisation.

Ces orientations industrielles devraient permettre à l'industrie française de recoller au peloton de tête qu'elle a du mal à rattraper.

Les exportations de nos meilleurs produits industriels innovants issus des PME et de notre agriculture biologique auront dès lors plus de chances d'être programmées sans complexes parce que nous aurons choisi les meilleures coopérations industrielles.

L'avenir des jeunes se situe désormais au **carrefour des technologies**. L'âge de la jeunesse est devenu l'âge de l'expérimentation. C'est pourquoi il faut absolument offrir à nos jeunes générations un socle de formation technique et digitale en les poussant à approfondir leurs connaissances sur les chemins de l'apprentissage et sur les routes d'Erasmus.

De nombreuses créations d'emplois sont possibles pour tous si nous encourageons une **recherche fondamentale plus étoffée et mieux coordonnée** portant sur les facteurs humains, sociaux, et sur l'épigénétique dans un programme-cadre européen ouvert à plus de petites et moyennes entreprises.

Il faut parvenir aussi une meilleure utilisation des innovations issues des technologies numériques.

À la croisée des services et de l'industrie, les industriels devraient atteindre progressivement une maturité technologique pour présenter de nouveaux usages globaux basés sur un grand nombre d'objets utiles connectés **plutôt qu'un méta-univers numérique qui brouille réel et virtuel et accentue nos failles.**

Albert, notre espérance concrète doit être partagée par tous et pour tous

Le cerveau humain accroît ses capacités cognitives, mais nous avons désormais, à l'échelle de l'espace humain, un écran entre nos yeux et l'univers. Faisons en sorte que ce ne soit pas un obstacle et encore moins un vide. Mettons-y **plus d'émotions**.

Donner le feu vert au plus grand nombre d'Européens constitue dès lors une obligation. Il faut donner de l'espoir à toutes les couches de population. Tous ont droit à un peu de bonheur et à une certaine espérance. Pour eux, nous devons essayer de **déprogrammer modestement toutes les obsolescences, y compris l'obsolescence humaine !**

C'est vrai pour les **classes moyennes** de plus en plus déboussolées et désorientées par l'instabilité et les menaces qui pèsent sur leur emploi, sur leur famille, sur leur culture, sur leur pouvoir d'achat... Elles sont la proie des populistes. C'est pourquoi il faut cesser de les fragiliser, mieux les protéger et surtout ne pas les niveler vers le bas pour attirer insidieusement les entreprises voyageuses restées encore en Europe.

C'est vrai pour tous les plus **démunis** auxquels nous devons par

respect un **certain contrôle des prix** à la consommation pour les produits les plus élémentaires et un meilleur contrôle des circuits de distribution alimentaire.

Mais, Albert, n'est-ce pas encore plus vrai pour **les personnes âgées**, dont nous n'avons pas suffisamment anticipé les besoins et que nous avons trop longtemps masquées ?

Oui, et il est urgent d'agir pour le troisième âge, le nôtre précisément !

Ensemble, **arrêtons de masquer nos aînés** et leurs aidants.

Accordez le droit de bien vivre à nos grands aînés !

Rappelle-toi cet appel médiatique que nous avons lancé lorsque Marguerite, notre maman, était entrée dans la maison de retraite de « mademoiselle » à 94 ans¹.

Notre maman Marguerite s'en est partie depuis l'EHPAD.

Elle ne voyait plus bien. Elle n'entendait plus bien. Il lui restait les siens et leur amour incompressible qu'elle ressentait. Mais que faire quand on a perdu la dernière part de liberté du fait d'un confinement ordonné et géré de manière bureaucratique ?

De cette brisure ne pouvait plus naître l'ouverture.

Les présidents et les partis politiques nous avaient promis une loi sur le grand Âge. Ça n'a pas été fait, hormis la création de la cinquième branche du régime de la sécurité sociale.

¹ <https://www.change.org/p/accordons-le-droit-de-bien-vivre-à-nos-grands-aînés>

Une polémique s'engage aujourd'hui au vu d'un livre critique dénonçant à juste titre des scandales et des comportements.

Le temps presse. Soyons concrets.

Il faut parvenir dans les six prochains mois à l'adoption d'une ordonnance sur l'organisation de la dépendance, avec trois priorités pour que le droit au vieillissement dans la dignité soit reconnu comme un droit fondamental de la personne humaine :

– que les pouvoirs publics continuent à être des fournisseurs de services aux aînés, stimulent les investissements publics et privés et contribuent à solvabiliser une partie de la demande des ménages en leur assurant une autonomie effective.

– satisfaire les justes revendications de celles et ceux qui ont une valeur ajoutée réelle, notamment nos soignants, nos aides-soignantes, nos infirmières et tant d'autres aidants médicaux ou paramédicaux.

– pour faire face à la marchandisation parfois abusive des services aux aînés, mettre en place des démarches de contrôle de qualité pour arrêter les négligences, mais aussi, parallèlement, des normes et certifications renforcées pour les matériels et équipements destinés aux seniors.

En même temps, secteur public et privé doivent programmer ensemble des solutions technologiques d'avenir, reliées entre elles et intégrées dans la vie quotidienne des seniors pour faciliter nos vies.

La télémédecine, les capteurs, les plates-formes protégées... ce n'est ni la guerre des étoiles ni des « blitz consultations » si ces instruments sont **bien encadrés humainement**.

C'est grâce à une intelligence artificielle éthique maîtrisée que les aînés, leurs aidants et le personnel soignant pourront être cocréateurs et cogestionnaires d'un parcours de soins intelligent², en évitant l'écueil d'une robotisation inhumaine.

² <https://www.eesc.europa.eu/sites/default/files/files/qe-02-20-492-fr-n.pdf>

Relever les nouveaux défis sociétaux

Le pire serait cependant de continuer dans une fuite en avant sur base de technologie débordante, non contrôlée. Nous disons d'ores et déjà non à l'« Avatar » qui nous amènerait sans effort dans un monde irréel, dangereux parce que manipulable à souhait. Non à ces jumeaux numériques truffés de capteurs pour optimiser et donc surveiller nos activités. Non à ce « métavers ».

Plus généralement, chère Marianne, nous devons refuser dès à présent une croissance débridée sur base d'une consommation minable orchestrée par des publicitaires et des experts en communication.

Chaque période met en place de nouveaux repères, de nouveaux dieux ; aujourd'hui, l'une de ces divinités, tel le veau d'or, est le consumérisme, devenu constitutif de notre évolution sociétale.

Doit-on alors considérer, avec le philosophe Vergely, « que le drame qu'il y a dans le monde, c'est le drame qu'il y a dans l'assiette ; et le drame qu'il y a dans l'assiette, c'est le drame qu'il y a dans le monde » ou bien considérer que l'homme est un

monstre d'adaptation et qu'il survivra au prix d'un changement radical de paradigme ?!

Notre intelligence et notre instinct de survie nous autorisent un certain optimisme.

Comme l'affirme Yann Arthus-Bertrand : « Chacun est responsable de la planète et doit la protéger à son échelle. »

J'ai l'impression que l'on se dirige vers du mieux : on mutualise, on roule à vélo, on achète des produits de seconde main, on condamne l'obsolescence programmée³.

Albert, le XXI^e siècle sera-t-il alors le siècle des lumières ou des ténèbres ou celui des miracles ?

Qui sait ? Toujours est-il que face à l'épopée sanitaire terriblement déconcertante et angoissante, nous devons relever en pleine conscience le défi de l'innovation authentique parce que nous refusons le déni de la mort et que nous ne sommes plus dans les temps préhistoriques de la reproduction sans réflexion.

Dans ma vie, j'ai souvent rencontré des religieux qui s'étaient engagés sur le tard après avoir forgé une base scientifique. **La spiritualité passe-t-elle obligatoirement par un ancrage rationnel**, voire scientifique ? L'ancrage rationnel s'est justifié pour beaucoup d'enfants issus de la guerre par une forme de

3 - <https://www.eesc.europa.eu/fr/our-work/opinions-information-reports/opinions/pour-une-consommation-plus-durable-la-duree-de-vie-des-produits-de-lindustrie-et-linformation-du-consommateur-au-service>

réparation du corps. La réussite scientifique et l'intégration sociale constituent comme une revanche sur la souffrance. Elles dégagent la voie vers une ouverture spirituelle.

Ce serait une leçon à méditer avant la sortie de la crise sanitaire que nous vivons et pendant laquelle **nos dirigeants, un instant pris de court, ont su par la suite faire preuve de beaucoup de dignité**. Malheureusement, la disqualification est toujours d'actualité, au vu de la fermeture continue des lits d'hôpitaux, héritage d'une gestion technocratique délibérée depuis quinze ans et **du manque de moyens publics accordés aux maisons de retraite**. Quant à l'accès du métro parisien pour les handicapés, il ne vaut mieux pas en parler tant il constitue le symbole de la déconsidération de l'être humain.

Concluons

Nous sommes d'accord. **Chacun devra assumer ses responsabilités en pleine conscience pour mieux faire.**

Il était une fois un temps où la France avait éliminé les bidonvilles.

Aujourd'hui, la France en Europe ne veut ni « territoires perdus de la République » ni dépendance mal assumée.

La France en Europe doit refuser la voie de la confusion en tous genres !

Gouverner, c'est au contraire agir de manière sélective dans le temps et dans l'espace, en anticipant le ressenti et le besoin de chacun.

Je te donne des exemples simples, Albert.

Mieux gouverner, ce serait prévoir une politique du logement associée à la démographie et programmer des structures de logement en fonction des profils des besoins des jeunes générations ou des aînés. **En associant politique du logement**

et **politique du vieillissement**, on pourrait s'engager dans des politiques immobilières flexibles axées sur l'intermodalité des logements, l'intergénérationnel et l'ouverture sociale.

Mieux gouverner, ce serait **redonner confiance à la jeunesse** pour lui permettre de faire les bons choix dans la continuité, en prenant en considération chacune des étapes des parcours de vie des jeunes et en les accompagnant à travers des temps de passerelle.

Mais c'est une voie compliquée. Il faut le dire à chacun, d'autant plus que le quotidien violent, raciste, antisémite, nous appelle à la raison. Nous savons maintenant que sans un véritable effort de mémoire, les peuples ne peuvent se construire un avenir. La France en Europe doit honorer ses racines si elle veut exister et grandir.

C'est la voie difficile, mais ô combien démocratique, du respect des uns et des autres.

C'est aussi la voie du respect de la loi en Europe, de la prise en compte des périls et de la mise en œuvre des précautions pour mieux vivre ensemble en confiance.

La prise de conscience de la vision que la nation traditionnelle a d'elle-même et des dures réalités vécues devrait nous donner l'élan nécessaire pour nous élever.

24 février 2022

Jean Pierre HABER

« Si je ne suis pas pour moi, qui le sera ?
Si je suis seulement pour moi, que suis-je ?
Et si pas maintenant, quand ? »
Hillel

Table des matières

Les Failles.	12
L'identité française et européenne en péril.	14
Actionner les dénominateurs communs	17
Tout est encore possible.	20
Pas de hangar précaire	22
Affirmer nos valeurs.	25
Un modèle économique et social européen	27
Des normes sociales et environnementales mieux assumées . .	29
Un nouveau modèle politique européen participatif	32
L'affirmation d'une Europe puissante indépendante : une ardente obligation, n'est-ce pas ?	35
Albert, notre espérance concrète doit être partagée par tous et pour tous	39
Accordez le droit de bien vivre à nos grands aînés !.	41
Relever les nouveaux défis sociétaux.	44
Concluons	47

N° d'éditeur : 5978

Dépôt légal : Avril 2022

